

Dimanche 9 janvier 2011 à 10 h

I. Pierre Ickowicz, Conservateur en chef du Château-Musée de Dieppe :

Abraham Duquesne dans les collections françaises et européennes

Dieppois, huguenot, marin du roi, Abraham Duquesne a été européen par nécessité, parfois investi dans le commerce maritime, mais essentiellement sous la bannière du roi à traquer l'ennemi du royaume de France sur les mers et l'océan, de la Baltique à la Méditerranée orientale. Si l'on ne retient habituellement dans son historiographie que ses combats les plus prestigieux, les illustrations de sa longue carrière sont présentes dans les collections françaises et étrangères. Si l'exposition de Dieppe au Château-Musée rassemble la déjà riche documentation conservée dans les fonds patrimoniaux dieppois, les collections extérieures montrent également combien Abraham Duquesne participa aux événements qui illustrèrent la puissance française tant en France qu'à l'étranger, et combien à ce titre Duquesne fut un des grands hommes du royaume au XVII^e siècle.

Archéologue et historien de formation à l'Université de Paris IV-Sorbonne, il fut conservateur du Musée Buffon et du patrimoine de Montbard de 1991 à 1997. A cette date il prend la direction du Château-Musée de Dieppe, où il était déjà venu dans le cadre de ses études universitaires.

II. Olivier Nidelet, Responsable du Fonds ancien de la Médiathèque J. Renoir à Dieppe :

Duquesne dans les collections du Fonds Ancien de la médiathèque Jean Renoir

Olivier Nidelet, titulaire d'une licence d'histoire, passionné de reliure et de bibliophilie a travaillé au Fonds Ancien du Havre avant de prendre la responsabilité du Fonds Ancien et Local de Dieppe.

III. Pasteur Philippe Vassaux :

Duquesne et le protestantisme local

Pasteur de l'Eglise Réformée de France, historien, conférencier, Aumônier honoraire des Armées. Président de la Société d'histoire du protestantisme de Normandie.

IV. Pascal Lincio, Conseiller communal d'Aubonne (Suisse) et historien :

Le refuge huguenot en pays Vaudois, Henri Duquesne, baron d'Aubonne (1685-1701)

I. Le refuge huguenot en Suisse 1. Mise en perspective avec l'histoire de la baronnie d'Aubonne et les seigneurs qui s'y sont succédés 2. Henry Duquesne, fils aîné d'Abraham et baron d'Aubonne de 1685 à 1701 3. Le personnage et les grands faits historiques de sa vie.

II. Le souvenir d'Abraham Duquesne à Aubonne – La stèle funéraire dans le chœur du Temple du bourg et les autres éléments de sa mémoire à Aubonne.

Economiste et membre du Conseil communal (Législatif) d'Aubonne (Suisse). Féru d'histoire depuis son enfance, a collaboré à la rédaction de plusieurs brochures sur l'histoire d'Aubonne (Suisse) et a donné plusieurs conférences sur le sujet. En tant qu'historien, a créé un site internet (www.albona.ch) traitant de sujets historiques locaux et régionaux. Président de la Société d'histoire de la Côte et membre de plusieurs associations à vocation historique et culturelle.

Philippe Haudreche : Conclusions du colloque

Professeure émérite à l'Université d'Angers depuis 2008, Attachée de recherches au Centre national de la recherche scientifique, 1973-1977, Directeur de l'année de maîtrise à l'Université d'Angers, 1989-2004 ;

- Directeur de 5 thèses et de 3 habilitations à l'Université d'Angers ;
- Publication de 10 ouvrages, 40 chapitres d'ouvrages collectifs, 28 participations à des colloques internationaux, 40 articles dans des revues à comité de lecture (voir liste jointe) ;
- Missions à l'Université Nehru à New-Delhi, à l'Université impériale de Tokyo, à l'UQAM à Montréal ;
- Président de la Société française d'histoire maritime, 1992-1997 ;
- Membre de l'Académie de marine depuis 1998.
- Assesseur du doyen de la Faculté des lettres de l'Université d'Angers, 1991-1997
- Chevalier de l'ordre des palmes académiques depuis 1994.

14 h 30

En clôture du colloque, visite commentée de l'exposition *Abraham Duquesne, marin du Roi au Grand Siècle* au Château-Musée de Dieppe par Pierre Ickowicz, Michel Daeffler et les guides conférenciers de Dieppe Ville d'Art et d'Histoire en fonction du nombre d'inscriptions. Inscriptions prioritaires. Entrée du musée en sus pour les non adhérents AVD.

Remerciements à tous les conférenciers pour leur collaboration. Egalement pour la Ville de Dieppe à Bernadette Lassalle Responsable du Pôle Culture, Fred Eloy Adjoint à la Culture, Sabine Audigou Adjointe Aux Saisons Culturelles pour leur investissement à nos côtés.



Colloque Abraham Duquesne (1610-1688)

400^e anniversaire de la naissance d'Abraham Duquesne

**Samedi 8 et Dimanche 9 janvier 2011
à la Salle des Congrès,
Boulevard de Verdun, Dieppe**

Colloque réalisé et proposé par

Les Amys du Vieux Dieppe avec le soutien de la Ville de Dieppe dans le cadre des manifestations dieppoises et de l'exposition des fonds patrimoniaux municipaux au Château-Musée de Dieppe :

**Abraham Duquesne,
marin du Roi au Grand Siècle**

Samedi 8 janvier 2011

**10 h Ouverture par M. Sébastien Jumel, Maire de Dieppe,
Vice-Président du Département de Seine-Maritime.**

• **Introduction** par **Denis-Michel Boëll**, directeur adjoint du Musée National de la Marine à Paris.

Denis-Michel BOËLL, conservateur général du patrimoine, a été dès les années quatre-vingts un acteur engagé du mouvement de renaissance et de reconnaissance du patrimoine maritime. Après des études de lettres (Ecole normale supérieure, Saint-Cloud) et de sociologie (Ecole des Hautes études en sciences sociales, Paris), il effectue son service national comme enseignant à l'Ecole navale, embarque à bord du dragueur de mines *L'Azalée* et de la goélette *L'Etoile*. Collaborateur de la première heure de la revue d'histoire et d'ethnologie maritime *Le Chasse-Marée*, il a enseigné l'ethnologie maritime à l'université de Bretagne occidentale (Brest) et a participé à Douarnenez à la naissance du musée du Bateau puis du Port-musée, dont il fut le premier conservateur de 1986 à 1993. Il fut également en Bretagne délégué général de la Fédération régionale pour la culture maritime (FRCM). Il rejoint en 1993 la direction des musées de France au ministère de la Culture et de la communication où pendant dix ans, à l'Inspection générale des musées, il coordonne le domaine des musées de société, accompagnant de nombreuses créations et rénovations de musées en région. A ce titre il participe également à plusieurs conseils scientifiques et aux conseils d'administration du musée de l'Armée, du musée de l'Air et de l'Espace, et bien sûr du musée de la Marine. En 2003 il est nommé directeur-adjoint du musée national des arts et traditions populaires, et contribue auprès de Michel Colardelle à sa transformation, en 2005, en musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. En 2006 il est nommé par le ministre des Sports président du comité d'orientation, et vice-président du conseil d'administration du musée national du Sport. Auteur d'une soixantaine d'articles et de quelques livres (*Les Bisquines*, en 1989; *Marek, Gens de mer*, en 1995; *Trésors du quotidien*, en 2005 et 2007), il enseigne l'anthropologie sociale et culturelle de l'Europe à l'Ecole du Louvre.

Denis-Michel BOËLL est nommé directeur adjoint du musée national de la Marine depuis le 1^{er} avril 2008. Depuis 2010, il est président du comité national français de l'ICOM (International Council of Museums).



Abraham Duquesne (né à Dieppe en 1610, mort à Paris en 1688). Marin d'exception, il exerce son premier commandement à l'âge de 18 ans. Recommandé par Richelieu, estimé par Louis XIV, il est un redoutable lieutenant-général des armées navales du Roi. Refusant obstinément d'abjurer le protestantisme, il se prive ainsi d'une nomination au titre d'Amiral, que le Roi désirait lui conférer.



I. Michel Vergé-Franceschi, professeur à l’Université de Tours :

Abraham Duquesne, Aspects biographiques

Injustement méconnu, Abraham Duquesne n’a pas la popularité d’un Jean Bart ; il passait pourtant pour le plus illustre marin vivant après ses victoires d’Agosta et de Palerme. Le roi avait fait marquis ce roturier ambitieux, mais ne voulut point nommer amiral un huguenot obstiné, qui échappa cependant aux rigueurs de la Révocation de l’édit de Nantes, si grands avaient été ses services. Cette intervention rend au combattant, au stratège et au technicien éminent qu’il fut, la place qui lui est due dans l’histoire de la Marine.

Michel Verge-Franceschi, Professeur des Universités, lauréat de l’Académie française, de l’Académie des Sciences morales et politiques, et de l’Académie de Marine, spécialiste de l’Histoire maritime des XV^e-XVIII^e siècles, est l’auteur d’une biographie d’Abraham Duquesne, Un marin huguenot du Roi-Soleil, France-Empire, 1993. Celle-ci a reçu en 1993 le Grand Prix de l’ACORAM (Association Centrale des Officiers de réserve de l’Armée de Mer), le Prix Neptunia décerné par l’Association des Amis du Musée de la Marine, et le Prix Meurand de la Société de Géographie de Paris. Duquesne figure aussi dans le Dictionnaire d’Histoire maritime en 2 tomes qu’il a dirigé (collection Bouquins, édit. Robert Laffont), et dans sa Chronique d’Histoire maritime (1492-1792), 800 pages, qu’il a publiée à la Société d’Edition de l’Enseignement supérieur (SEDES), de même que dans son Marine et Education sous l’Ancien Régime (éditions du CNRS). Docteur en Histoire (1980) et Docteur d’Etat-es-Lettres (1987), Michel Verge-Franceschi a réalisé une thèse en 7 volumes sur *Les officiers généraux de la Marine royale*, 3547 p.

II. Marie-Pierre Demarcq, Musée National de la Marine à Paris :

Le mythe Duquesne XVIII^e-XX^e s

Personnage relativement méconnu en regard des Duguay-Trouin, Jean Bart ou Tourville, Abraham Duquesne a pourtant fait l’objet de nombreuses publications : biographies, articles de revues, notices diverses… Marin combattant, stratège, il est aussi dans l’ombre de Colbert l’artisan de la politique maritime du 17^{ème} siècle. Au travers de ces diverses publications, nous tenterons d’analyser l’image d’un marin fascinant mais énigmatique.

Marie-Pierre Demarcq est bibliothécaire au Musée national de la Marine à Paris. Elle est responsable des acquisitions patrimoniales, des restaurations d’ouvrages et des prêts aux expositions extérieures. Elle participe régulièrement aux expositions réalisées par le musée et a été commissaire de l’exposition *Jules Verne, le roman de la mer* en 2005. Elle a collaboré à de nombreuses publications. Elle est codirectrice scientifique de l’ouvrage *Mémoires de la mer cinq siècles de trésors et d’aventures*, édité en 2005 par les éditions de l’Iconoclaste.

III. Roland Pintat, Institut National du Patrimoine :

Duquesne vu par ses contemporains en France et en Europe

L’intervention montrera à quel point Duquesne fit partie du cercle très fermé des grands capitaines du XVII^e siècle dont la réputation se répandit dans toute l’Europe. Ce phénomène est d’autant plus singulier que sauf dans les Provinces-Unies, les hommes de guerre les plus populaires au XVII^e siècle n’étaient pas des marins (Spinola ou Condé en Espagne, en Flandres, et en Italie, Montecuoccoli ou Gustave-Adolphe dans l’Empire etc.). Comment expliquer pareille renommée ? Comment expliquer cette dimension européenne du personnage ? Répondre à cette question reviendra à étudier la perception de cet homme illustre en Espagne, en Italie, en Hollande, et dans l’Europe du Nord, tout en s’interrogeant sur les vecteurs de cette renommée.

Roland Pintat est conservateur des bibliothèques en détachement, conservateur des musées de l’Etat stagiaire (reçu premier au concours). Il a travaillé pendant dix ans à la Bibliothèque nationale de France, avant de diriger le service Recherche du Musée national de la Marine.

Après-midi : Reprise des interventions à 14h

IV. André Zysberg, professeur à l’Université de Caen et Marie-Christine Varachaud, Ingénieur CNRS :

Les équipages de la marine royale au temps de Duquesne

Si l’on connaît assez bien les équipages de la flotte du Roi-Soleil, nous sommes moins informés sur les équipages de la marine de Richelieu et de Mazarin. Le système des classes (l’inscription maritime de l’Ancien Régime) n’existe pas avant les années 1670-1680. La mobilisation des matelots en temps de guerre pose un problème récurrent, car le service à bord des vaisseaux du roi est répulsif : mauvaises conditions de vie à bord et paies irrégulières. Il faut recourir à la coercition exercée sur les gens de mer, car le volontariat ne suffit pas. A l’aide de sources imprimées et manuscrites, cette communication porte sur la formation et les structures des équipages de la flotte royale, alors que Duquesne était l’un des capitaines des vaisseaux de Louis XIII.

✓ Spécialiste d’histoire maritime, **André Zysberg** est professeur à l’Université de Caen. Sa thèse d’Etat (1986) a porté sur les galères de France et la société des galériens (1680-1748). Ses recherches concernent actuellement les équipages de la marine royale aux XVII^e-XVIII^e siècles. Il a créé le site Web CIMARCONET (Consultation de l’inscription maritime du Cotentin sur Internet). Il travaille également sur l’histoire des ressources du

littoral de Normandie occidentale à l’époque moderne. Son dernier ouvrage, publié aux éditions Jeanne Laffitte (2007) s’intitule « Marseille au temps des galères du Roi-Soleil ». L’Académie de Marine lui a décerné cette année le prix Georges Leygues pour l’ensemble de son œuvre.

✓ **Marie-Christine Varachaud** a obtenu un Doctorat de 3^e cycle en histoire en 1985 (PARIS-IV). Entrée au C.N.R.S le 1^{er} juillet 1977 au Centre de Recherche sur la Civilisation de l’Europe Moderne. Actuellement, Ingénieur d’étude 1^{ère} classe (IEIC) à l’UMS3323 Maison de la Recherche Paris IV – Sorbonne. Chevalier dans l’Ordre des Palmes Académiques). Membre de la Société d’Histoire Religieuse de la France de l’Association des Historiens Modernistes des Universités Françaises et de la Société Française d’Histoire Maritime.

V. Michel Daeffler, ingénieur CNRS et Université de Caen :

La marine de Richelieu au travers de l’iconographie

Quand le cardinal de Richelieu arrive au pouvoir, il ne subsiste qu’une douzaine de galères auxquelles s’ajoutent quatre à cinq vaisseaux à Toulon. Face à la révolte des Rochelais et à la menace espagnole sur les côtes de Provence, l’existence d’une puissante flotte permanente devient vitale. Afin de créer cette marine, Richelieu fait appel à deux proches, un marin Isaac de Razilly et son oncle, Amador de la Porte. Le 26 novembre 1626, Razilly remet à Richelieu un mémoire que nous pouvons considérer comme le programme fondateur de cette première marine. Dix ans plus tard, la France est capable d’armer une quarantaine de vaisseaux allant de 100 à 1000tx. Pour créer cette flotte, Richelieu fait tout d’abord appel aux charpentiers français et tout particulièrement les constructeurs normands qui réalisent une grande partie des bâtiments de moyen et faible tonnage allant de 400 à 100tx. Les bâtiments plus importants sont soit réalisés par des constructeurs hollandais travaillant en France, soit achetés en Hollande. Afin de reconstituer ces vaisseaux, les quelques pièces d’archives ne suffisent pas. Nous devons faire appel à toutes les sources disponibles et notamment les sources iconographiques constituées par quelques tableaux et les graffitis de navires laissés par quelques marins sur de nombreux murs normands. Nous voyons ainsi se dégager plusieurs types de vaisseaux. Tout d’abord un bâtiment disposant déjà deux batteries de canons continues et dont les gaillards avant et arrière sont peu élevés, indiquant un bâtiment conçu pour le duel d’artillerie. Toutefois, la présence de dispositifs anti-abordage au dessus du pont supérieur indique qu’il ne s’est pas totalement démarqué des méthodes de combat du siècle précédent. L’autre type de vaisseau est plus grand, disposant de deux batteries continues et de trois ponts. Toute protection contre l’abordage a disparu. Ce bâtiment est une plateforme d’artillerie annonçant le vaisseau de ligne.

Doctorat d’Histoire (Paris EHESS). Thèse soutenue le 14 juin 2002. Titre du mémoire : *Formes de carène et navires de combat, l’invention du vaisseau de ligne en Angleterre (1560 – 1642)*. Chargé de cours d’archéologie navale dans le cadre du DPEA Architecture Navale à l’Ecole d’Architecture de Nantes. Nombreux chantiers et études archéologiques, fouilles d’épaves.

VI. Amélie Halna du Fretay, historienne d’art, Master II École du Louvre :

La Petite Venise, laboratoire versaillais et miroir de la politique maritime de Louis XIV

Si l’on a souvent parlé à Versailles, et à juste titre, de l’éclat et de la grandeur du Grand Canal, on a plus rarement évoqué l’impressionnante flottille qui y évoluait dès 1669, et l’importance du personnel qui y était affecté. Il ne fait nul doute que la réunion de ces différents bâtiments participait à la manifestation de la grandeur du roi. Cependant, elle ne saurait être étudiée sous son seul aspect esthétique et mérite également d’être appréhendée dans sa dimension scientifique. Nous tenterons de démontrer que la flottille de Louis XIV, constituée aussi bien de bâtiments de plaisance que de vaisseaux de hauts bords, était en cela intimement liée à l’histoire de la Marine française. De plus, nous aborderons un autre aspect méconnu de l’histoire du Grand Canal touche aux expérimentations techniques. En effet, des inventeurs se risquent à y tester leurs machines.

Amélie Halna du Fretay, ancienne élève de l’École du Louvre où elle a effectué son mémoire de Master I (2007-2008) intitulé « La Petite Venise à l’époque de Louis XIV. Elle a fait partie du commissariat de l’exposition « Tous les bateaux du monde, la fabuleuse collection de l’amiral Pâris » au musée national de la Marine à Paris (10 mars – 1^{er} novembre 2010).

VII. Emmanuel Marchand, Cercle Mers et Marines :

Les navires ayant porté le nom de Duquesne

Officier Marine Marchande, Chevalier et Officier du Mérite Maritime, spécialiste historique de la pêche morutière et du remorquage et sauvetage de haute mer et sous marins.

VIII. Maurice Duteurtre, Association des Amys du Vieux Dieppe :

Mise en histoire et glorifications, les commémorations dieppoises de Duquesne

Passionné et spécialiste d’histoire locale, 8^{ème} Président des Amys du Vieux Dieppe-Amis du Musée et du Fonds Ancien et local de 1992 à 2008. Haute silhouette dieppoise connaissant tous les aspects patrimoniaux de Dieppe…

18h15 – au Temple rue de la Barre à Dieppe : Concert par les professeurs du Conservatoire Camille Saint Saëns. Programme en annexe avec bulletin d’inscription